

voici tout mon secret : Je n'ai rien laissé perdre, et j'ai toujours réglé mes dépenses sur mes revenus.

Oui, voilà bien les deux grands secrets de l'aisance et de la richesse, "*ne rien laisser perdre et régler ses dépenses sur ses revenus.*" Cette dernière partie devrait être gravée sur la porte de la maison de chaque cultivateur. Combien ont été forcés de vendre l'héritage paternel, parce qu'ils n'ont pas eu la sagesse de régler leurs dépenses sur leurs revenus? Combien, après avoir eu tout à souhait, ont été dans la pénible nécessité de céder, à un étranger, terre, troupeaux, maison, parce qu'ils n'ont pas voulu comprendre cette belle maxime.

Savez-vous ce que doit faire un cultivateur prudent, après sa récolte, ou plutôt après avoir battu son grain? Il doit d'abord compter les minots et à bonne mesure, ensuite, il met de côté ce qu'il doit donner pour la dime. Après cette première opération, il assemble sa femme, ses grands enfants, et leur dit: ma terre m'a donné, cette année, cent minots de tous grains, calculons ensemble ce qui nous restera après les dépenses essentielles.—Quarante minots de blé pour la famille, est-ce trop?—non; trente minots d'avoine pour engraisser les porcs, est-ce trop?—non; vingt minots du même grain pour les chevaux et les volailles, est-ce trop?—non. Voilà donc quatre-vingt-dix minots qu'il faut mettre de côté, et il ne reste que dix minots pour les marchands. Mais, dit le grand garçon, il nous faut un harnais neuf; mais, dit la grande fille, j'ai besoin d'une robe d'hiver, d'un manchon, d'une pelisse; mais, dit un autre, il me faut un nuage, mais.....mais, mais, doit dire le père, mais j'ai besoin de conserver ma terre pour vous nourrir et vous la donner plus tard en héritage. Monsieur frottera le harnais de son mieux, encore pour cette année, mademoiselle se fera une robe d'hiver avec la laine de nos moutons, et puis la petite se tricoterait un nuage de ses propres mains, et ainsi nous nous porterons aussi bien à la fin de l'année, et, qui, plus est, nous